

Universitätsbibliothek Paderborn

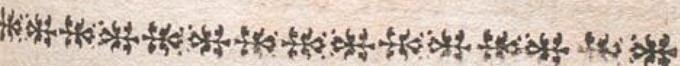
**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le jour de saint Barthelemy

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](#)

en approchant des Autels, à imiter le plus que nous pouvons cette ardeur toujours nouvelle qu'elle a témoignée pour entendre la parole de son Fils. Quelque éclairée qu'elle fut déjà, & quelque remplie qu'elle fust du S. Esprit, elle n'a pas laissé de trouver son souverain bien dans la contemplation de cette sainte parole, qu'elle a pour ce sujet désiré d'entendre toujours nouvelle de la bouche de son Fils. L'Evangile nous marque encore en quelques autres endroits avec quel soin elle la conservoit dans son cœur après qu'elle l'avoit entendue. Nous serons heureux dans le jour de sa plus grande solemnité, si nous pouvons imiter cette vertu; & c'est la meilleure disposition que nous puissions apporter pour communier.



Pour le jour de saint Bartellemi.

Le 24. Aoüst.

IL faut en approchant du Fils de Dieu en la feste de ce saint Apostle nous souvenir de ce que l'on nous dit si souvent dans la feste de ces Princes de l'Eglise, que nous sommes tous un même

Corps dont JESUS-CHRIST est le chef, & dont les Apostres sont les membres plus considerables. Nous devons en pensant à cette vérité, travailler à vivre de telle sorte que nous ne deshonorions pas un si saint Corps ; mais tacher au contraire que nostre union devienne de plus en plus étroite.

Que si cette union avec des personnes que l'Eglise honore avec un si profond respect nous paroist si glorieuse, que devons-nous penser de l'union que nous avons avec JESUS-CHRIST & avec Dieu son Pere, de laquelle union, le Sacrement qu'il nous donne est comme le lien ? Car une nature sujette à la corruption comme est la nostre, ne peut pas estre élevée jusqu'à un estat d'incorruption, si une nature incapable de tout changement & de toute corruption ne descend vers elle pour l'élever de la bassesse où elle est reduite, jusqu'à la jouissance du bien mesme qui n'est propre qu'à Dieu seul ; si elle ne la tire en quelque sorte de la condition des choses créées par l'union qu'elle a avec elle, & ne la transforme en sa nature divine, dont par elle-mesme elle est si fort éloignée.

Nous sommes donc tous dans une unité

unité consommée, non seulement avec les saints Apostres & les autres Bienheureux; mais encore avec Dieu le Père par l'entremise de JESUS CHRIST, & en recevant comme je viens de dire, & corporellement & spirituellement celuy qui est le vray & naturel Fils de Dieu, & qui a une union de substance avec Dieu son Père, nous sommes tous comblés de gloire par la participation & par la joüissance de cette essence suprême.

JESUS CHRIST nous marque luy-même jusqu'à quel point nous sommes en luy par le Sacrement où il nous communique sa Chair & son Sang, lorsqu'il dit à ses Apostres: Le monde bien-tost ne me verra plus, mais pour vous vous me verrez, parce que je vis & que vous vivrez. Car je suis dans mon Père & vous en moy & moy en vous. Il est dans son Père par la nature de sa divinité, & nous dans luy par sa naissance selon la chair, & il est dans nous par le Mystère des Sacremens. Reconnoissons donc nostre parfaite unité par ce divin Médiateur, en ce que demeurant tous en luy, luy-même aussi demeure en son Père, & que d'ailleurs demeurant dans le Père, il demeure aussi dans nous, afin

M

256 POUR LA COMMUNION
que de cette sorte nous fussions élévez
jusqu'à l'unité ineffable avec le Pere,
Et il a témoigné luy-mesme, combien il
est uni avec nous par nature & par une
unité véritable & réelle dans le Sacre-
ment, lorsqu'il a dit : Celuy qui mange
ma Chair & boit mon Sang, demeure en
moy & moy je demeure en luy. C'est de
ces grands objets de nostre religion, que
nous devons principalement nous en-
tretenir dans la feste de ceux qui après
JESUS-CHRIST en ont été les fon-
dateurs.



Pour le jour de saint Louis.

Le 25. Aoust.

Pour peu que l'on soit instruit de la
vie de S. Louis, il est difficile qu'en
approchant des Autels on ne se souvien-
ne avec quelle pureté il avoit soin de s'y
présenter luy-même, & par combien de
préparations cette ame déjà si pure ta-
choit de se rendre digne de recevoir son
Sauveur. Cette exactitude & cette peni-
tence d'un si grand Roy qui voyoit par la
lumière de sa grande foy, ce qu'il devoit
à un si auguste Sacrement, doit nous fai-